

# Introduction

Par Jean-Pierre CLAMADIEU

CEO de Solvay

Président du Conseil européen de l'industrie chimique (CEFIC)

Président du groupe de travail Énergie-climat de l'AFEP

Membre du comité exécutif du *World Business Council for Sustainable Development* (WBCSD)

Je me réjouis de vous présenter ce numéro de *Responsabilité et environnement* dédié à l'industrie française et à la politique énergétique. Ce thème est d'une actualité particulière en cette période de bouleversements profonds des scénarii énergétiques, et d'incertitudes quant au contenu de l'accord attendu à l'issue des négociations climatiques en cours qui se concluront en décembre 2015 à Paris.

Disons-le d'emblée : il ne saurait y avoir de doute - et les articles qui suivent le prouvent - sur la nécessité d'une transformation profonde et urgente de notre modèle énergétique pour être en mesure de répondre aux défis du changement climatique et de la raréfaction des ressources naturelles de notre planète. Limiter la hausse de la température de l'atmosphère à 2°C d'ici à la fin de ce siècle exigera des efforts massifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, notamment par une transformation de nos modes de production et de consommation d'énergie et cela dans toutes les régions du monde. Mais à côté de cette priorité écologique, il y a celle, non moins urgente, du maintien - voire dans certains cas de la relance - d'une activité industrielle innovante et compétitive, qui soit capable de contribuer à la croissance, à la création d'emplois, et donc à l'avenir de notre pays et, plus largement, à celui des économies développées.

Comment rendre compatibles ces deux urgences - climatique et écologique, d'un côté, et industrielle et économique, de l'autre ? Voici l'enjeu central, mis en avant par Emmanuel Macron, dont traitent les articles rassemblés dans ce numéro.

Les auteurs figurant dans la première partie élucident les tensions qui existent entre les grands objectifs de la politique énergétique qui se doit d'être simultanément au service de la compétitivité, de la sécurité d'approvisionnement et, désormais, de la transition écologique, le tout dans un contexte de construction progressive d'une Union énergétique européenne. Ils illustrent de manière convaincante le besoin d'une analyse rigoureuse de tous les impacts des composantes de cette politique pour trouver des équilibres viables sur le long terme.

La deuxième partie discute des impacts de cette politique pour l'industrie française, qu'elle soit productrice ou consommatrice d'énergie, qu'il s'agisse de petites, de moyennes ou de grandes entreprises. Ce qui est certain, c'est que l'accès sûr à une énergie compétitive est pour certaines industries exposées à la concurrence internationale une condition de la poursuite de leurs activités sur notre territoire. C'est ce qui explique la vigilance particulière qu'ils apportent à toutes les évolutions macroéconomiques et aux mesures de politique publique ayant un impact sur l'énergie. À nous industriels de faire de la pédagogie, mais aussi d'être force de proposition, afin de concilier le rythme du changement avec notre besoin de visibilité et de stabilité.

Un aperçu des opportunités qu'offre la transition énergétique est présenté par les auteurs des articles composant la troisième partie. Le monde énergétique est en effet en train de vivre plusieurs révolutions technologiques simultanées, au travers de l'émergence des énergies renouvelables, de nouvelles solutions de stockage et d'efficacité énergétique, et, enfin, du numérique, qui transforme les usages et la régulation. Ces révolutions sont notamment rendues possibles par les innovations de secteurs industriels tels que la chimie ou la métallurgie, ceux qui justement sont fréquemment perçus comme des freins à la transition énergétique.

Là réside un enjeu majeur pour l'avenir de notre industrie : réussir à penser cette transition écologique et énergétique pour transformer ce qui peut être vu comme une contrainte en une opportunité d'innovation et de croissance. C'est une condition de notre crédibilité vis-à-vis de nos concitoyens, qui considèrent encore trop souvent l'industrie comme la responsable des pollutions d'hier, sans avoir encore réalisé l'importance de sa contribution pour résoudre les défis énergétiques d'aujourd'hui et, plus encore, de demain.

Je tiens à remercier sincèrement tous les auteurs pour la qualité et la richesse des points de vue qu'ils ont exprimés. Et un merci tout particulier à Christophe Schramm sans qui ce numéro n'aurait pu être réalisé.